

saint Basile le Grand

62. LETTRE

Aux fidèles de Satales.

Saint Basile était allé à Satales, pour régler les affaires de cette Eglise. Il y avait ordonné un évêque à la prière des habitants : il le leur recommande dans cette lettre.

Dieu a rempli les désirs de son peuple : nos humiliations ont mérité qu'il lui donnât un pasteur digne de son ministère, qui ne falsifiera point la parole de Dieu, comme font plusieurs, et qui saura nous contenter, nous qui aimons la vérité, qui voulons qu'on nous prêche sincèrement la foi, et qui réglons notre vie sur les préceptes de la loi du Seigneur, qui le comblera de ses grâces.

63. LETTRE

Aux fidèles de Satales.

Il fait le caractère de l'évêque qu'il avait choisi pour les gouverner. Il les conjure de le bien recevoir, et de lui témoigner par toutes sortes de bons offices, la joie qu'ils ont de l'avoir pour pasteur.

Je me suis laissé fléchir par vos prières, et par celles de tout le peuple; et je me suis chargé du soin de votre Église. Je vous ai promis devant Dieu de faire tout ce qui dépendra de moi. J'ai été contraint, comme il est écrit, de toucher à la prunelle de mes yeux. Le respect que j'ai pour vous a fait que j'ai passé par-dessus toutes sortes d'égards. Les liens du sang et de l'amitié que j'avais contractée dès l'enfance avec cet homme, avant que vous me priassiez, n'ont pu me retenir; j'ai négligé tous les avantages que la familiarité que j'avais avec lui m'avait acquis; je ne me suis point soucié des gémissments du peuple, ni des plaintes qu'il faisait de moi à cause de la perte qu'il fait dans cette séparation. Je ne me suis point laissé attendrir par les larmes de toute sa famille, ni même de sa mère, qui est déjà fort âgée, et qui s'appliquait uniquement à le servir; ces raisons qui font très considérables, je les ai méprisées pour venir à bout de mon dessein pour mettre votre Église sous le gouvernement d'un si grand homme, et pour tâcher de la relever de l'abattement où elle est depuis un si long abandon, qui fait qu'elle a besoin d'un puissant secours. Voilà la disposition où je suis à votre égard, j'espère que vous ferez le reste, et je vous prie que les effets répondent à nos espérances. Acquitez les promesses que j'ai faites à cet homme, lorsque je l'ai envoyé à ses parents et ses amis. Tâchez de vous surpasser les uns les autres, pour lui montrer plus d'affection et plus de zèle afin de lui mieux faire connaître combien vous l'honorez, employez toutes sortes de bons offices pour le consoler, et pour lui faire plus aisément oublier son pays, sa famille et son peuple, qui souffre avec autant de douleur, d'être privé de ses soins, qu'un enfant d'être privé des mamelles de sa mère. J'ai envoyé Nicias devant, pour vous apprendre ce qu'on avait fait, et pour vous préparer à célébrer cette fête par les actions de grâces que vous devez rendre à Dieu, qui a bien voulu se servir de mon ministère à l'accomplissement de vos vœux.